

Bulletin de situation Hydrologique en PACA

Juillet - Août 2025 – N° 313



Station du Broc sur l'Estéron (06)
(Source : DREAL PACA)

Synthèse régionale

Un été contrasté : alternance de fraîcheur, canicule, sécheresse et humidité

En juillet 2025, la plupart des pluies sont tombées début de mois puis lors des orages des 20-21 juillet. Dans les Bouches-du-Rhône, un seul épisode pluvieux important a entraîné un excédent marqué (+ 130%), surtout entre Tarascon et l'étang de Berre. À l'inverse, le Var et les Alpes-Maritimes ont connu un fort déficit (jusqu'à -70%), tandis que les Hautes-Alpes et Alpes-de-Haute-Provence ont enregistré des cumuls proches ou légèrement supérieurs à la normale.

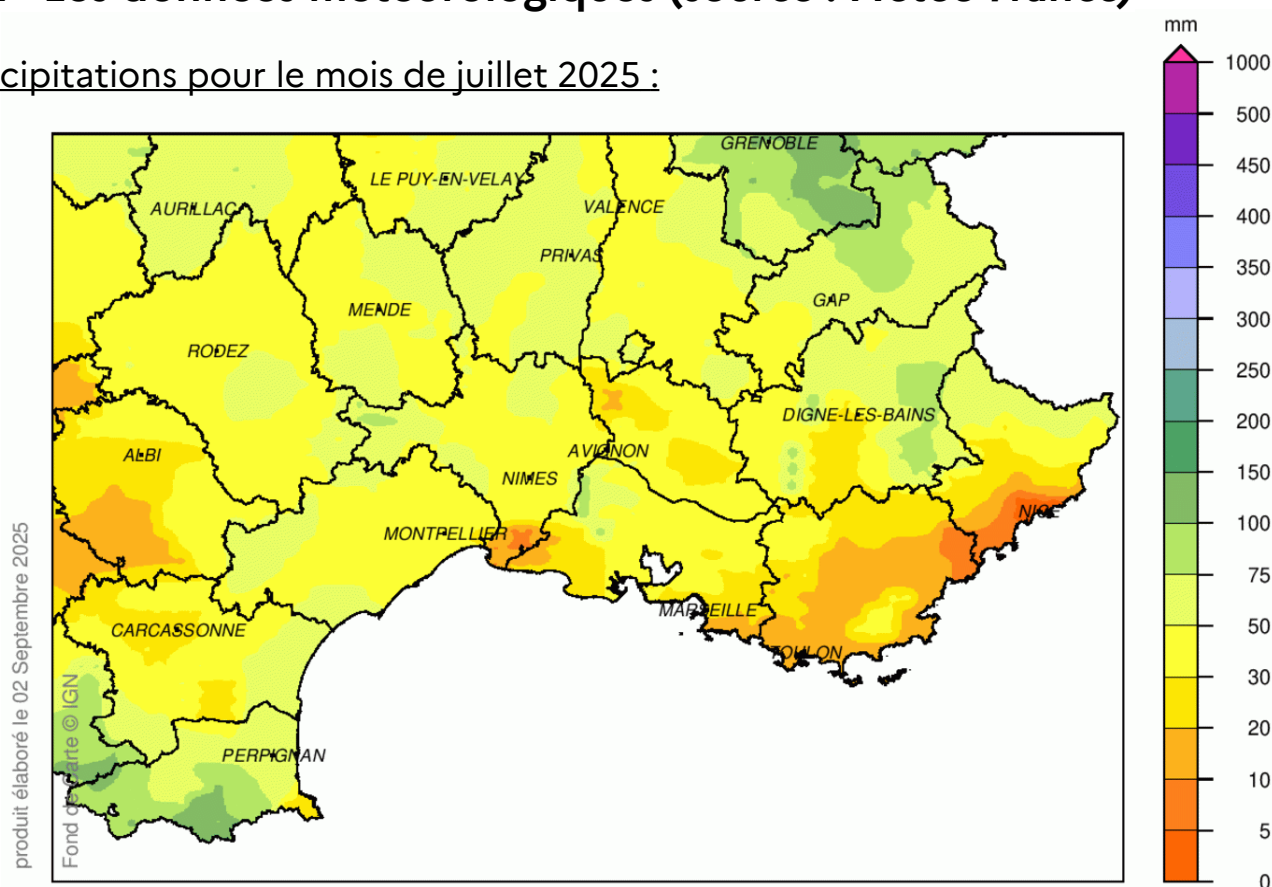
En août 2025, la région connaît une alternance de fraîcheur, chaleur, sécheresse et humidité. La température moyenne atteint 21,3°C (+ 1,24°C), plaçant ce mois au 7^e rang des plus chauds depuis 1976. Les précipitations sont très contrastées: de forts excédents (+200 à +300%) touchent le nord du Vaucluse suite aux orages de fin de mois, tandis que de larges déficits (-30 à -80%) concernent le Var, l'Hérault et l'ouest des Alpes-Maritimes. Elles totalisent 70,3 mm (+48,6%), surtout en seconde moitié de mois, soit le 5^e août le plus arrosé du 21^e siècle.

Entre juillet et août, la tendance générale est à une augmentation de l'hydraulicité, traduisant une amélioration de l'état hydrologique sur plusieurs stations. Toutefois, la situation reste hétérogène avec des stations fortement affectées par des périodes sèches et d'autres bénéficiant de conditions beaucoup plus favorables notamment grâce aux épisodes pluvieux survenus au cours des deux mois.

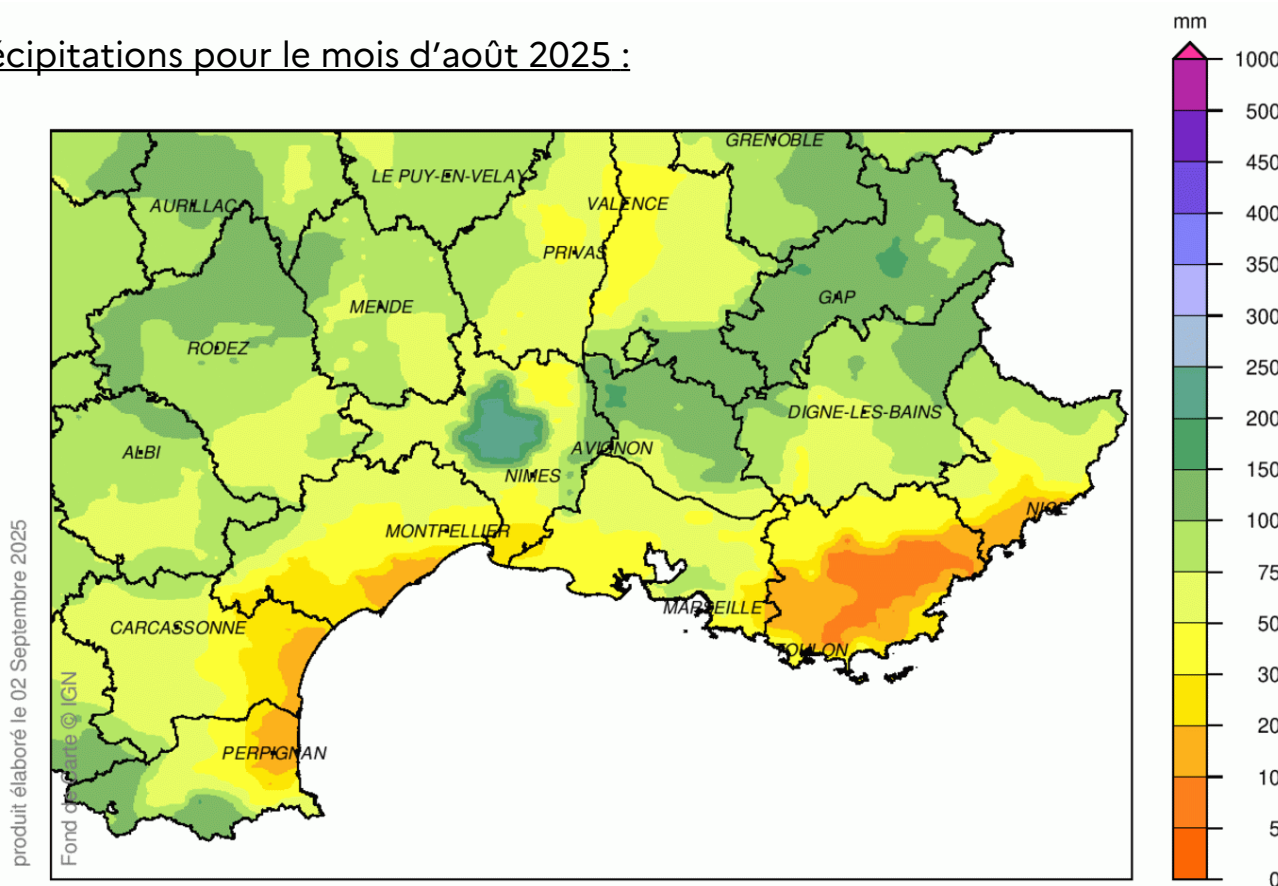
Cet été, les nappes phréatiques restent globalement basses, surtout sur le littoral, l'ouest de la région, le centre Var et autour de Nice, où les niveaux sont inférieurs aux moyennes d'août. Quelques exceptions existent: certaines nappes côtières et aquifères karstiques du Var et du Vaucluse sont proches ou au-dessus des normales, et les nappes d'altitude restent globalement hautes. Dans la plaine de la Durance, les niveaux sont proches des valeurs habituelles, bien qu'un peu plus bas cette année.

I - Les données météorologiques (source : Météo France)

Précipitations pour le mois de juillet 2025 :



Précipitations pour le mois d'août 2025 :



Les précipitations de ce mois d'août 2025 sont très hétérogènes avec des cumuls allant de 2 à 250 mm. Les secteurs les plus arrosés sont le centre du Gard, le nord du Vaucluse et les Hautes-Alpes. Les secteurs les plus secs sont le littoral des Pyrénées-Orientales à l'Hérault ainsi que le littoral des Alpes-Maritimes et les deux-tiers sud du département du Var.

En termes d'anomalies de précipitations, on relève des déficits pluviométriques de l'ordre de -30 à -50 % dans le Lézignanais ainsi que dans certains secteurs du sud de l'Hérault. Des déficits plus marqués de l'ordre de -60 à -80 % sont observés dans plus de la moitié du Var et sur l'ouest des Alpes-Maritimes.

De forts excédents de précipitations sont en revanche constatés dans le centre du Gard et le nord-ouest du Vaucluse de l'ordre de +200 à +300 %. Ces précipitations résultent d'une dégradation pluvio-orageuse marquée dans la nuit du 31 août au 1er septembre.

Pluviométrie :

Les précipitations relevées sur l'année hydrologique varient de 400 à 2000 mm selon les secteurs. Elles sont déficitaires sur certains secteurs des Pyrénées-Orientales, sur l'ouest de l'Hérault et l'ensemble du département de l'Aude avec un déficit plus marqué dans le centre du département. En revanche, on observe des précipitations excédentaires sur une large moitié ouest du Gard, dans le centre du Var ainsi que dans les Alpes et en Lozère, et plus localement sur l'est de l'Hérault, le sud de l'étang de Berre et le nord du Vaucluse.

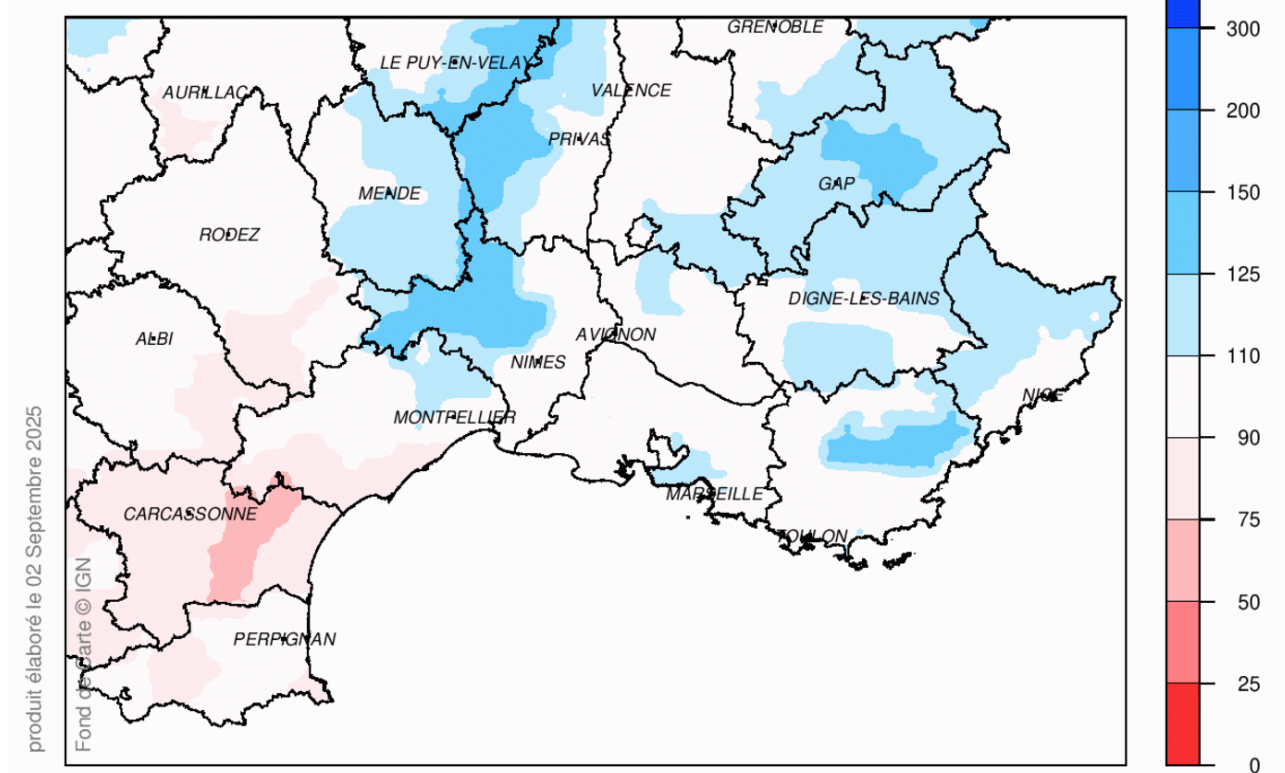
Pluies efficaces (Pluies – ETR) :

Sur ce mois d'août 2025, les précipitations efficaces sont négatives sur le littoral des Pyrénées-Orientales à l'Hérault ainsi que sur le sud et l'ouest des Alpes-Maritimes, et sur l'ensemble du département du Var. Les précipitations efficaces sont généralement de l'ordre de 25 à 75 mm sur l'ouest de l'Aude, l'ouest et le sud des Pyrénées-Orientales, le sud-est de l'étang de Berre, le nord de la Lozère et des Alpes-de-Haute-Provence ainsi que sur les Hautes-Alpes et le Vaucluse. On observe localement jusqu'à 100 à 125 mm sur le nord-ouest du Vaucluse et jusqu'à 150 à 200 mm dans le centre du Gard.

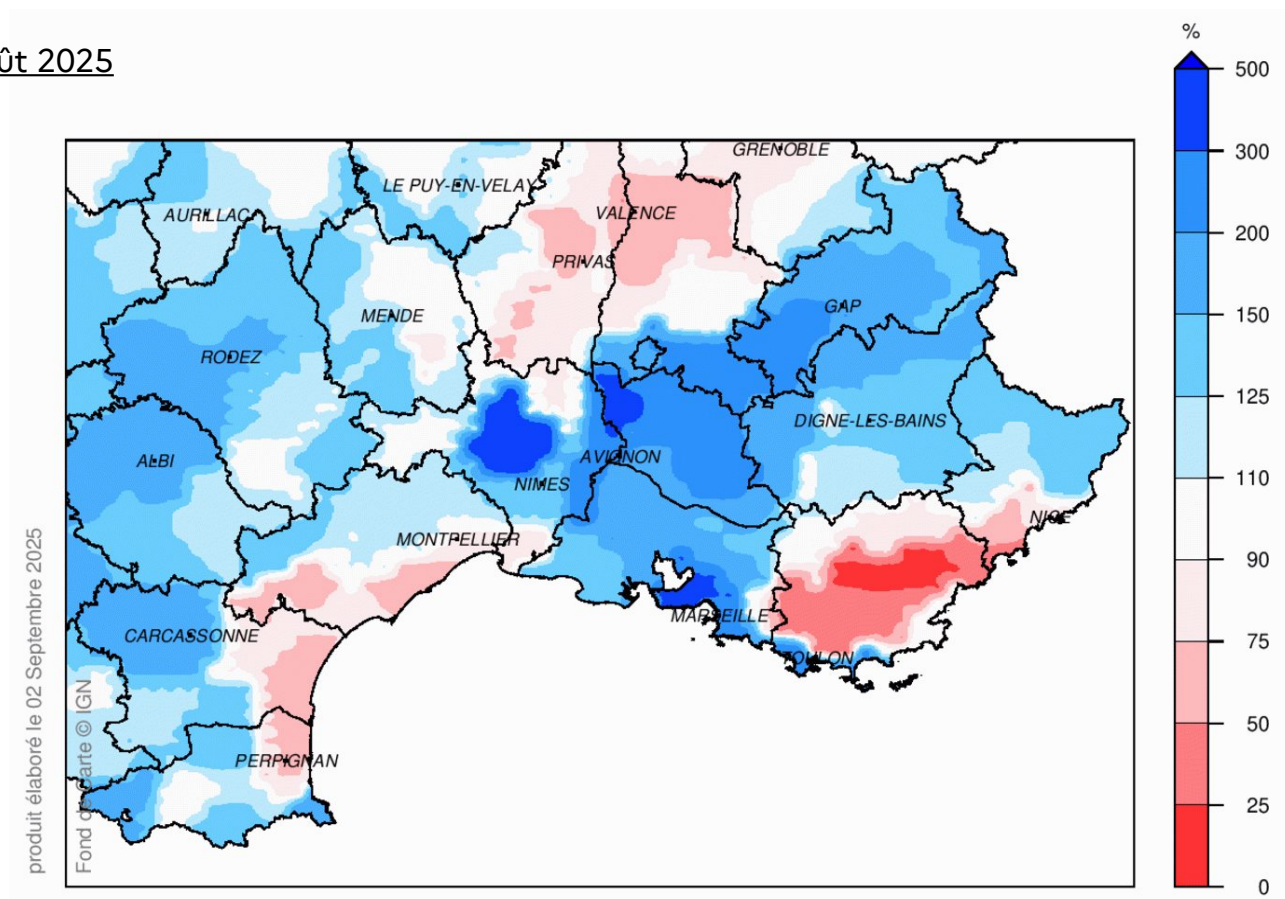
Les précipitations efficaces sur l'année hydrologique sont très hétérogènes sur le territoire. Les précipitations efficaces sont déficitaires des Pyrénées-Orientales à une large moitié ouest de l'Hérault, dans le secteur du val de Durance à la frontière entre les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse jusqu'en Provence verte ainsi que localement sur le littoral varois. On note un déficit plus marqué sur l'est de l'Aude et le sud-ouest de l'Hérault. Au contraire, les précipitations efficaces sont excédentaires dans les Alpes, le centre du Var, le sud-est de l'étang de Berre, le nord-ouest du Vaucluse et l'est de l'Hérault ainsi que sur une large moitié ouest du Gard et en Lozère.

Rapport aux normales 1991/2020 des précipitations

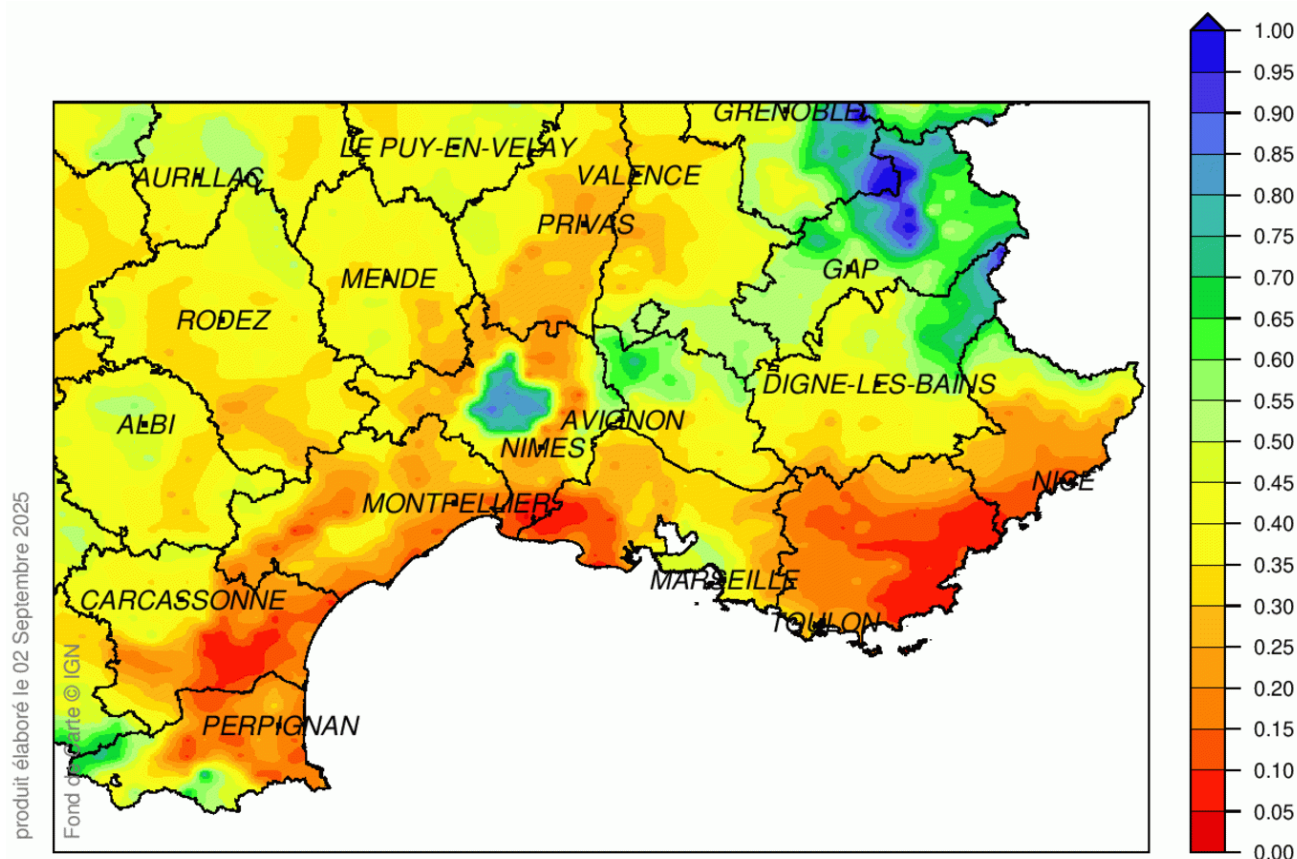
Septembre 2024 à août 2025



Août 2025



Données météorologiques : Indices d'humidité des sols au 01 septembre 2025



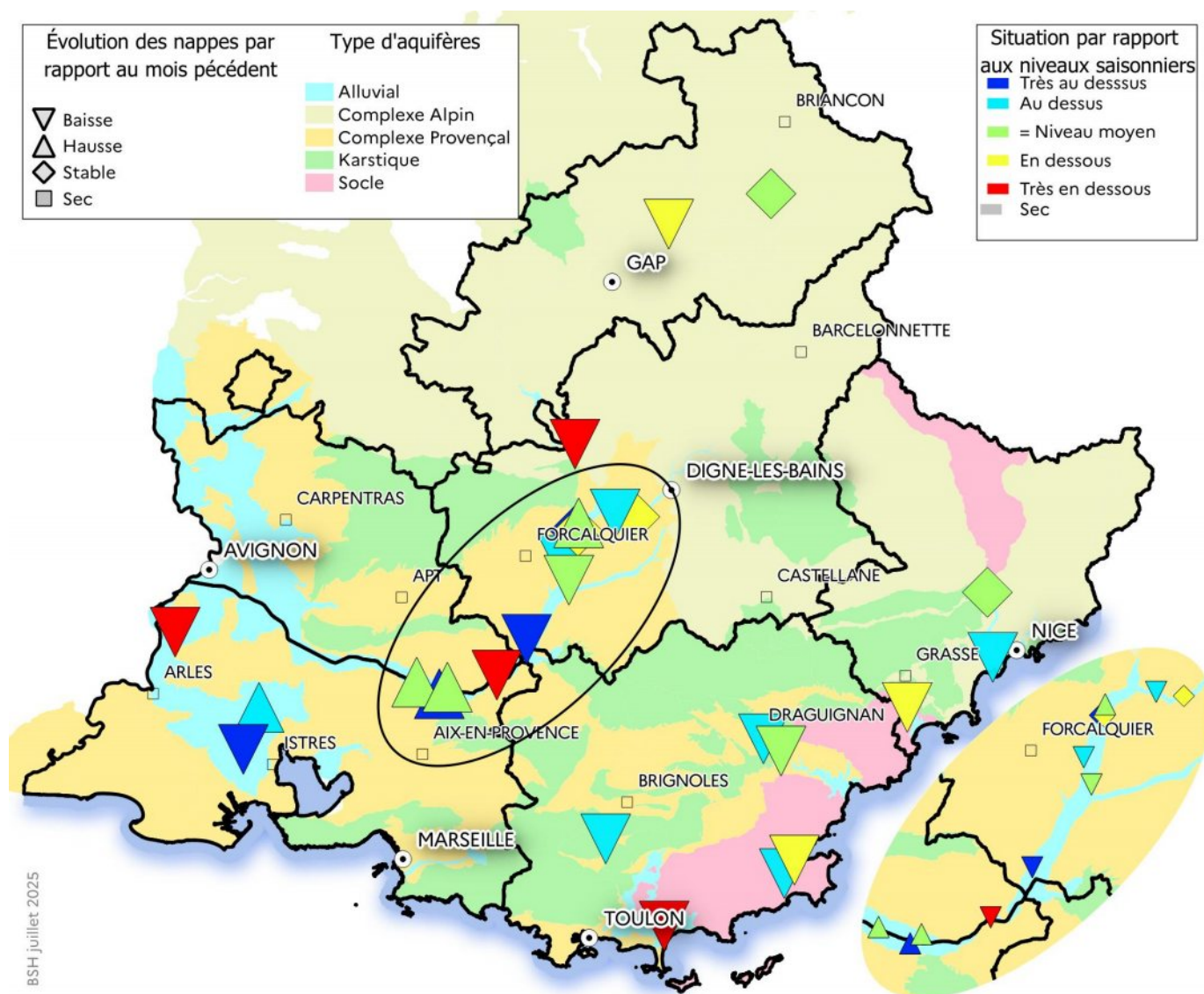
Humidité des sols superficiels :

En comparaison au mois précédent, les sols se sont généralement humidifiés sur le territoire à l'exception de l'est des Pyrénées-Orientales et de l'Aude, la Camargue, le sud des Alpes-Maritimes et de l'est du Var. On note une forte humidification des sols dans le centre du Gard.

Au 1er septembre, les sols sont plus secs que la normale sur le confluent, l'est de l'Aude, une partie ouest de l'Hérault, le littoral de l'Hérault au Gard ainsi que le sud des Alpes-Maritimes et le Var à l'exception du sud-ouest du département. A l'inverse, les sols sont bien plus humides que la normale dans le centre du Gard, l'extrême est du Gard, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône et une petite partie du littoral varois de Saint-Cyr-sur-Mer à Hyères.

II - Eaux souterraines (source : *BRGM*)

Évolution du niveau des nappes du mois de juillet par rapport au mois précédent



État des aquifères pour le mois de juillet

Aquifères alluviaux :

En Crau :

Les secteurs soumis à irrigation gravitaire montrent en juillet 2025 des niveaux piézométriques qui poursuivent la hausse entamée en mai 2025 ou qui se stabilisent. La comparaison avec l'an passé montre que les niveaux en juillet 2025 sont similaires à légèrement supérieurs à ceux de juillet 2024. Hors des secteurs d'irrigation gravitaires, les niveaux sont en légère baisse.

Les niveaux moyens mensuels du mois de juillet 2025, traduits par l'Index Piézométrique Standardisé (IPS) montrent une certaine variabilité, mais sont souvent au-dessus des niveaux moyens de juillet, sauf dans le sillon de Miramas (niveaux encore "bas") et dans les parties nord, centre et sud de la nappe, certains niveaux sont "autour de la moyenne".

En basse et en moyenne Durance :

En nappe de basse Durance, les niveaux poursuivent leur hausse depuis la seconde moitié de juin dans le secteur en aval de Mirabeau. Partout ailleurs, les niveaux sont en baisse. Cette situation est semblable à celle observée en juillet 2024.

En nappe de moyenne Durance, l'ensemble des points montre des niveaux stables ou en baisse par rapport au mois précédent.

Sur le plan statistique, les niveaux moyens mensuels de juillet 2025 de la nappe de basse Durance sont très variés sans qu'un secteur ne se détache (niveaux de l'Index Piézométrique Standardisé "très bas" à "modérément bas" pour Graveson, Cavaillon et Pertuis, "autour de la moyenne" pour Villelaure et Meyrargues et des niveaux "modérément hauts" pour Plan-d'Orgon et Cheval-Blanc).

En nappe de moyenne Durance, les situations sont tout autant contrastées, avec des niveaux "bas" (La Brillanne), "modérément bas" (Sainte-Tulle, Manosque, Valensole ou Ganagobie), "autour de la moyenne" (Valensole), "modérément hauts" (Peyruis) à "hauts" (Oraison).

Dans les autres ressources alluviales du département de Vaucluse (Miocène, nappe du Rhône, plaines des Sorgues et d'Orange) :

Les nappes alluviales de Vaucluse, du Rhône, du miocène du Comtat et des Sorgues ont poursuivi en juillet leur baisse. Ces nappes ont un comportement similaire ou en baisse à celui de l'an passé à pareille époque.

Statistiquement, les niveaux mensuels dans les nappes alluviales de Vaucluse sont quasiment tous dans des positions inférieures aux niveaux moyens (niveaux "modérément bas" à "bas"). Seuls les secteurs d'Avignon, Le Thor et Montoux présentent des niveaux moyens supérieurs à la moyenne ("modérément hauts" à "hauts").

Pour les aquifères côtiers (Huveaune, Gapeau, Giscle, Môle, Argens, Siagne, Var) :

En juillet 2025, aucune crue visible n'est venue interrompre la baisse de l'ensemble des nappes alluviales côtières. Les niveaux rencontrés au cours du mois de juillet 2025 sont similaires à ceux de juillet 2024.

Les index piézométriques standardisés indiquent que les niveaux moyens du mois de juillet 2025

sont "autour de la moyenne" ou "modérément hauts" pour les nappes de la Giscle-Môle, de la Siagne et du Gapeau. Pour la nappe de la basse vallée du Var, les niveaux sont "modérément bas". Enfin, pour la nappe de l'Huveaune, la situation est plus contrastée avec des niveaux "bas" à "très hauts".

En montagne :

En juillet 2025, les nappes dans les vallées de montagne sont partout en situation de tarissement, et ce d'une façon assez homogène. La situation est similaire voire légèrement inférieure à celle de l'an dernier. Seul Sisteron présente une baisse significative de niveau au cours du mois de juillet et par rapport au même mois de l'année précédente.

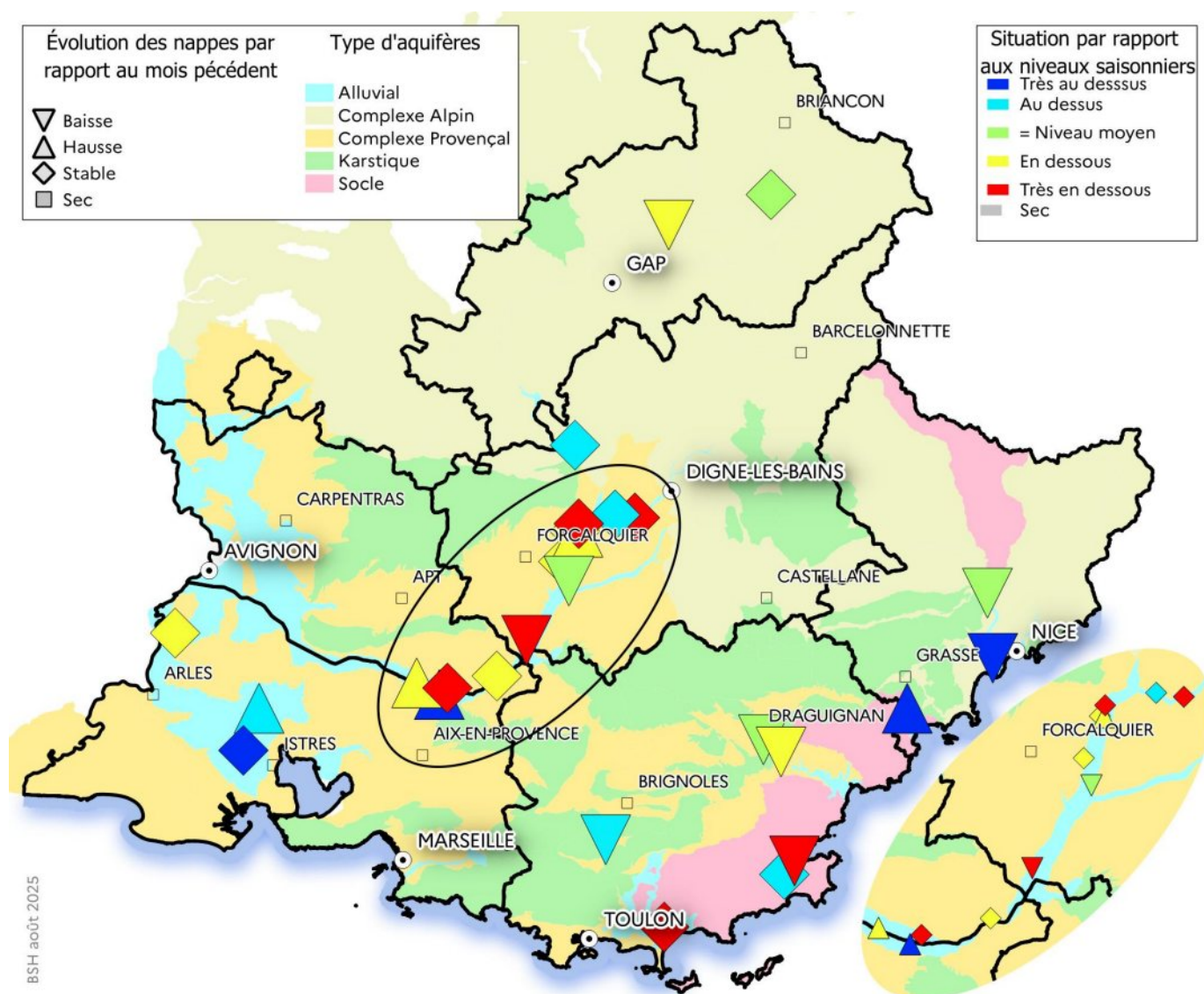
Sur le plan statistique, le mois de juillet 2025 montre une certaine variabilité : des niveaux "modérément bas" pour la nappe du Drac, des niveaux "autour de la moyenne" à "hauts" pour la nappe du Buëch et de l'Asse, des niveaux "bas" à Sisteron, des niveaux "autour de la moyenne" pour la nappe de la haute Durance et des niveaux "hauts" à "bas" pour la nappe de la Bléone.

Aquifères karstiques :

La baisse des débits observée à la station du Moulin (en aval immédiat du Sorgomètre) de Fontaine-de-Vaucluse continue durant le mois de juillet 2025 : de 13,2 m³/s le 1er juillet à 9,2 m³/s le 31 juillet. Le débit moyen du mois de juillet 2025 est de 10,97 m³/s, inférieur à celui de juillet 2024 (12,4 m³/s). Cette valeur correspond à un débit de période de retour situé entre la médiane et 2,5 ans sous la médiane.

La situation est similaire pour les systèmes karstiques du Var et des Alpes-Maritimes avec une tendance habituelle au tarissement qui se poursuit en juillet 2025.

Évolution du niveau des nappes du mois d'août par rapport au mois précédent



État des aquifères pour le mois d'août

Aquifères alluviaux :

En Crau :

La nappe de la Crau est demeurée relativement stable dans sa partie centrale, ou localement en situation de hausse durant le mois d'août 2025, notamment dans les secteurs soumis à l'irrigation gravitaire excédentaire. Dans le secteur nord de la nappe (Saint-Martin-de-Crau) où les niveaux piézométriques les sont en hausse, ils sont soit proches des niveaux moyens, soit un peu en dessous, et similaires à ceux d'août 2024. En partie aval (secteurs orientaux et sud, les niveaux sont en général supérieurs aux niveaux médians. Les secteurs des bordures de la nappe libre (Arles, Istres ou le sillon de Miramas) montrent encore des niveaux bas à très bas.

En basse et en moyenne Durance :

En basse Durance, les nappes montrent en général une légère tendance à la baisse ou à une certaine stabilité durant le mois d'août 2025. Seul le secteur de Meyrargues a enregistré une hausse durant le mois, plus ou moins continue (+ 15 cm à +20 cm entre le début et la fin du mois). Ailleurs, comme dans le secteur de Villelaure, de petites crues au cours du mois, compensant la baisse piézométrique, ont permis au niveau de la nappe de retrouver en fin de mois le niveau du début de mois.

En moyenne Durance, les variations sont plutôt orientées à la baisse comme dans le secteur de Mirabeau, de Villelaure ou de Sainte-Tulle, mais sont aussi demeurés stables dans les secteurs de Beaumont-de-Pertuis, de Malijai, de la Brillanne ou de Ganagobie. Contrairement à ce qui est constaté en basse Durance, aucune crue n'est enregistrée durant le mois, sinon une augmentation dans le secteur de Manosque.

Dans les deux nappes, les niveaux de la fin du mois d'août sont similaires à un peu supérieurs à ceux de 2024 à pareille époque, et globalement, les nappes de basse et de moyenne Durance se retrouvent en août 2024 à des niveaux piézométriques inférieurs aux niveaux moyens : sur le plan statistique, en moyenne et en basse Durance, les niveaux moyens mensuels se répartissent dans toutes les classes de l'Index Piézométrique Standardisé : de "très bas" (secteurs de Cavaillon ou de Pertuis), à "hauts" (secteurs Plan d'Orgon, Villelaure, Cheval-Blanc, de Peyruis ou d'Oraison, voire "très hauts" dans celui de Malijai), avec des niveaux majoritairement "bas" en moyenne Durance.

Dans les autres ressources alluviales du département de Vaucluse (Miocène, nappe du Rhône, plaines des Sorgues et d'Orange) :

En août 2025, dans les nappes alluviales de Vaucluse (nappes des Plaines de Vaucluse et nappe du Rhône), la baisse du niveau des nappes, entamée depuis le mois de mai suivant les courbes de tarissement propre à chaque nappe, s'est poursuivie. Comme souvent à cette époque de l'année, les pentes de baisse des niveaux diminuent, et ceux-ci tendent même à se stabiliser (sauf pour les nappes de la Sorgue et de l'Aigue qui continuent à baisser). La nappe du Rhône montre, elle, une certaine stabilité.

Dans la nappe du Miocène, les niveaux sont en général stables durant le mois d'août 2025, ou en baisse sensible par rapport à août 2024 (secteur de Travaillan : comme durant les années précédentes, soumis probablement à des pompages importants).

Les courbes durant le mois sont ainsi à des niveaux soit similaires à ceux d'août 2024, soit un peu inférieurs, notamment pour les nappes des plaines de Vaucluse.

Par rapport aux statistiques, les niveaux moyens de l'IPS d'août 2025 sont en général "modérément bas" (nappe du Rhône, secteur de Tarascon) ou "autour de la moyenne" (nappes des plaines de Vaucluse, secteurs d'Orange ou des Sorgues). Seul le secteur de Monteux (nappe du Miocène) montre des niveaux très au-dessus des niveaux médians. A contrario, la nappe de l'Aigue apparaît en déficit assez prononcé (niveau "bas" de l'IPS).

Pour les aquifères côtiers (Huveaune, Gapeau, Giscle, Môle, Argens, Siagne, Var) :

Dans la plupart des nappes alluviales côtières, le mois d'août 2025 a permis de constater soit une stabilisation des niveaux (nappes du Gapeau, de l'Argens ou de la Giscle-Môle) soit même une remontée de ceux-ci au cours du mois (notamment dans le secteur de la nappe de la Giscle le plus influencé par des prélèvements, qui ont manifestement été réduits au cours du mois). Seul le secteur autour de Nice et de la vallée du Var ont continué à baisser (comme durant les deux années passées) avec une baisse prononcée du secteur de Gillette dans la nappe de la basse vallée du Var, mais cette année sans l'assec rencontré il y a deux ans).

Mis à part dans certains secteurs des nappes de la Giscle-Môle ou de l'Huveaune (Gémenos), où ils sont inférieurs aux niveaux médians (niveaux de l'IPS "bas" à "très bas"), les niveaux moyens du mois d'août 2025 sont partout soit équivalents aux niveaux médians (niveaux de l'IPS "autour de la moyenne"), soit sensiblement au-dessus (nappes du Gapeau ou secteur de Cogolin).

En montagne :

Le mois d'août 2025 fut, dans ses deux premières décades, placé sous le signe d'une baisse générale niveaux des nappes et aquifères de montagne faisant suite à celle du mois de juillet. Cette baisse, de 30 à 40 cm selon les nappes prend cependant place dans des conditions de relatives hautes eaux, tant les niveaux et débits mesurés dans les secteurs d'altitude étaient élevés ces derniers mois.

Presque partout, les niveaux moyens d'août 2025 sont similaires à ceux de d'août 2024, à l'exception de ceux de la nappe du Drac, où ils sont inférieurs de plus de deux mètres de ce qu'ils étaient l'an dernier, retrouvant ainsi les niveaux d'août 2023.

D'un point de vue statistique, les niveaux moyens d'août 2025 dans tous les secteurs de montagne sont soit proches des niveaux moyens (nappes de la Bléone ou du Drac amont), ou supérieurs aux niveaux médians (niveaux "modérément hauts" à "hauts" comme dans les nappes de l'Asse, du Buëch ou de la haute Durance). Ailleurs ils demeurent proches des niveaux médians, notamment dans la nappe de la Bléone).

Aquifères karstiques :

Les débits d'août 2025 à la Fontaine-de-Vaucluse (mesurés à la station du Moulin) ont continué à suivre une courbe de tarissement non influencée par les précipitations, débutée en juin : ils sont passés de 9,1 m³/s le 1er août à 8 m³/s le 31 août suivant en cela la courbe de tarissement habituelle de ce système (avec une toute petite remontée dans les derniers jours du mois, le minimum atteint étant de 7,9 m³/s). Le débit moyen de 8,4 m³/s du mois d'août 2025 est donc similaire à celui de d'août 2024 et correspond quasiment au débit médian du mois d'août (8,6 m³/s). Sauf précipitations en fin d'été, l'étiage de 2025 s'annonce donc comme moins sévère que ceux de 2022 et de 2023 et devrait se placer dans la moyenne des étiages de cet aquifère.

Les autres grands systèmes karstiques ont un comportement similaire à celui de la Fontaine-de-Vaucluse, à savoir un tarissement ininterrompu durant le mois d'août, et des débits mensuels proches (ou parfois un peu inférieurs) aux débits médians du mois.

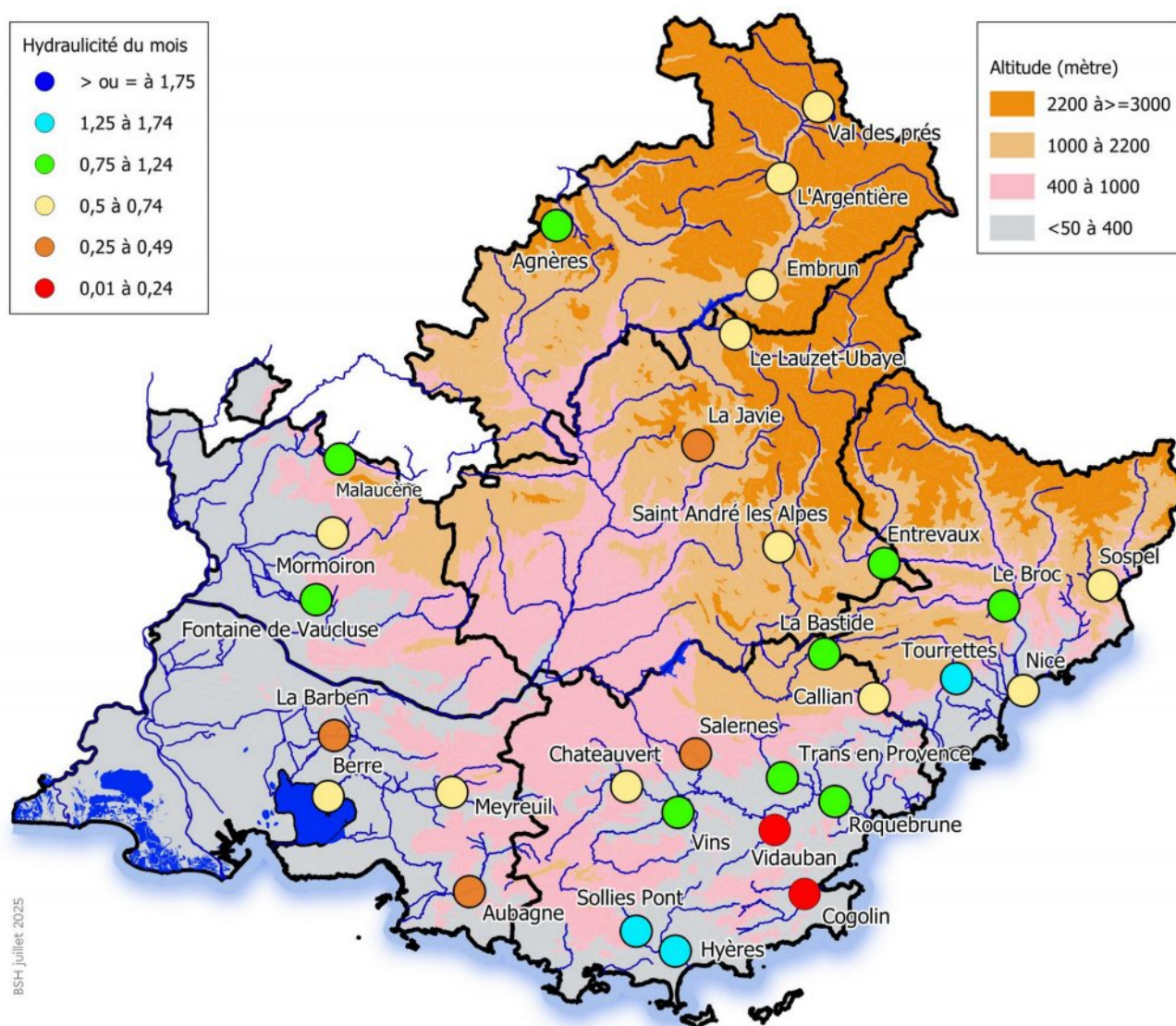
III - Cours d'eau (source : DREAL PACA – SPR – PCH)

Situation des cours d'eau :

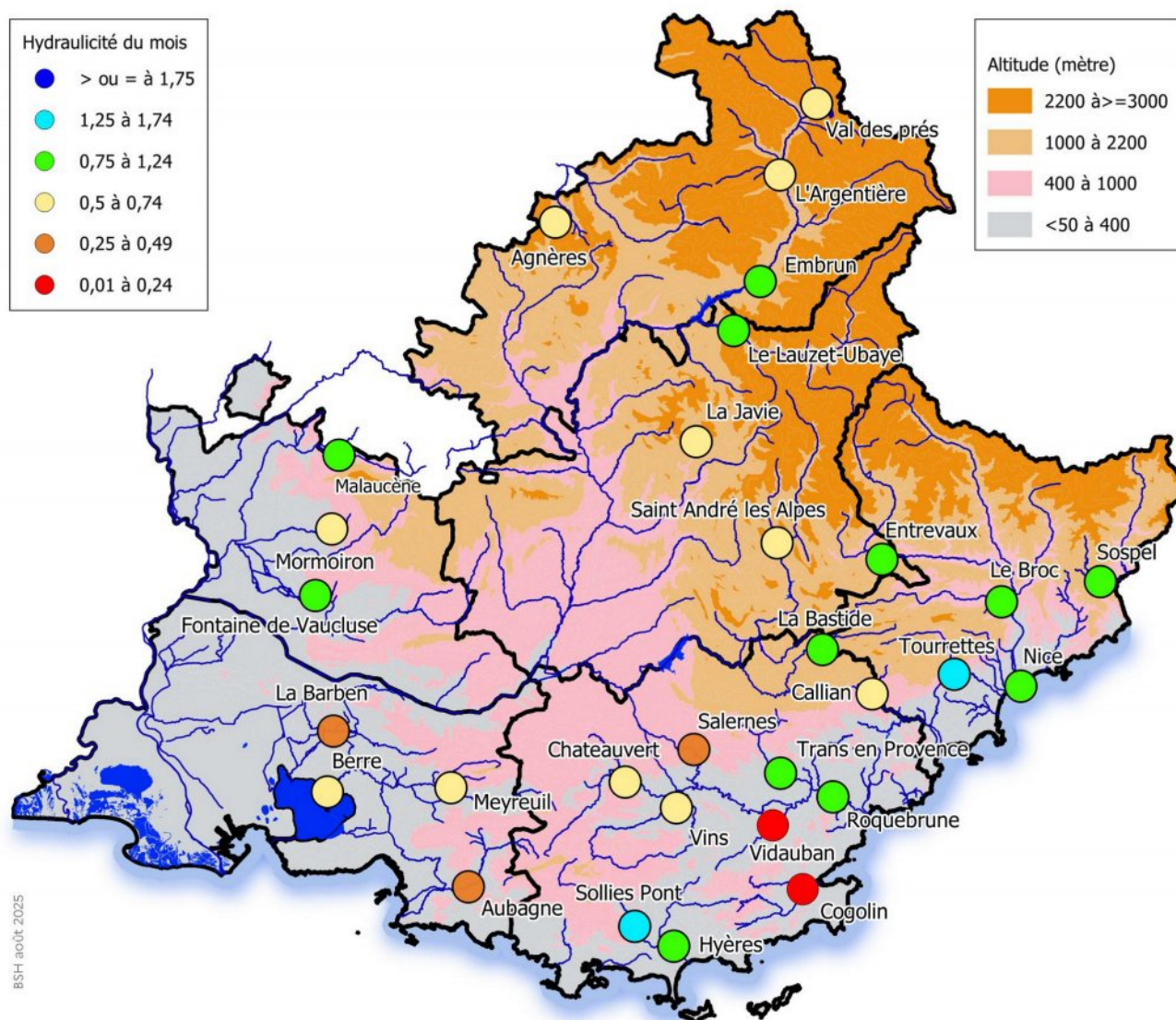
Au cours de l'été 2025, les cours d'eau de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont connu une évolution contrastée. Entre juillet et août, on observe une amélioration nette de la situation hydrologique, marquée par une hausse sensible ou une stabilité de l'hydraulicité sur de nombreuses stations. Plusieurs cours d'eau sont ainsi passés d'un régime sec à un régime normal, voire humide, réagissant aux épisodes pluvieux plus ou moins intenses répartis sur la région.

Toutefois, l'analyse sur le plan interannuel nuance ce constat : l'année 2025 demeure globalement déficitaire par rapport aux moyennes de long terme, ce qui souligne que cette amélioration d'août reste conjoncturelle et ne compense pas les déficits accumulés.

Hydraulicité du mois de juillet 2025 :



Hydraulicité du mois d'août 2025 :



Point sur les plus basses eaux (VCN3) :

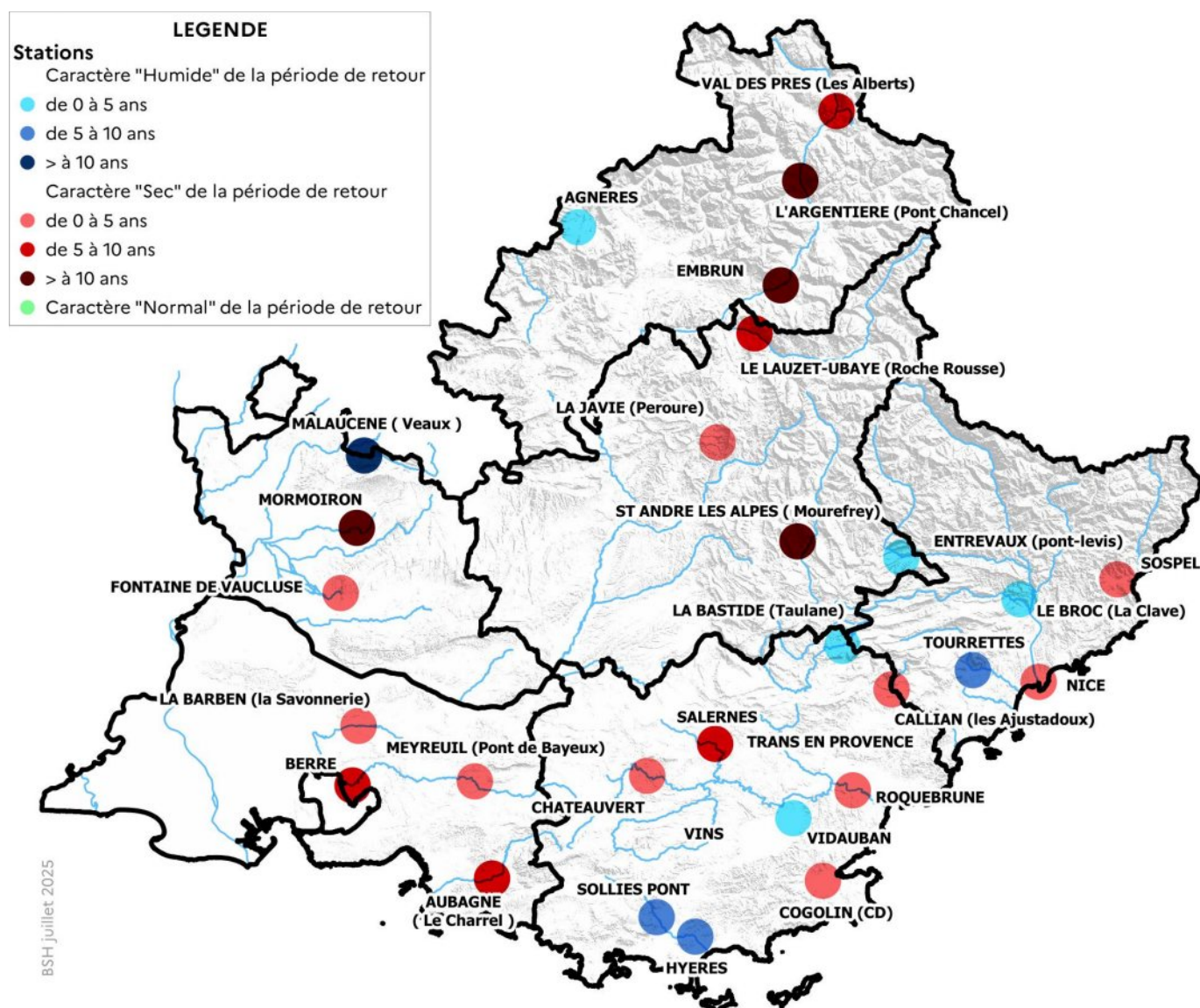
Un nombre important de stations sont restées dans une situation sèche sur les deux mois. C'est notamment le cas de stations comme Aubagne sur l'Huveaune (13), La Barben sur la Touloubre (13), Châteauevert sur l'Argens (83) ou bien Salernes sur la Bresque (83), où les périodes de retour enregistrées sont courtes (2 à 5 ans) et l'hydraulicité faible. Les périodes sèches perdurent avec des fréquences VCN3 faibles, reflétant une hydrologie tendue dans ces zones.

À la fin de l'été, les stations de La Gisle et de l'Issole (83) sont toujours en assec. Et on note que la station de Val des Prés sur la Durance (05) enregistre une période de retour qualifiée de « sèche » très élevée (50 ans).

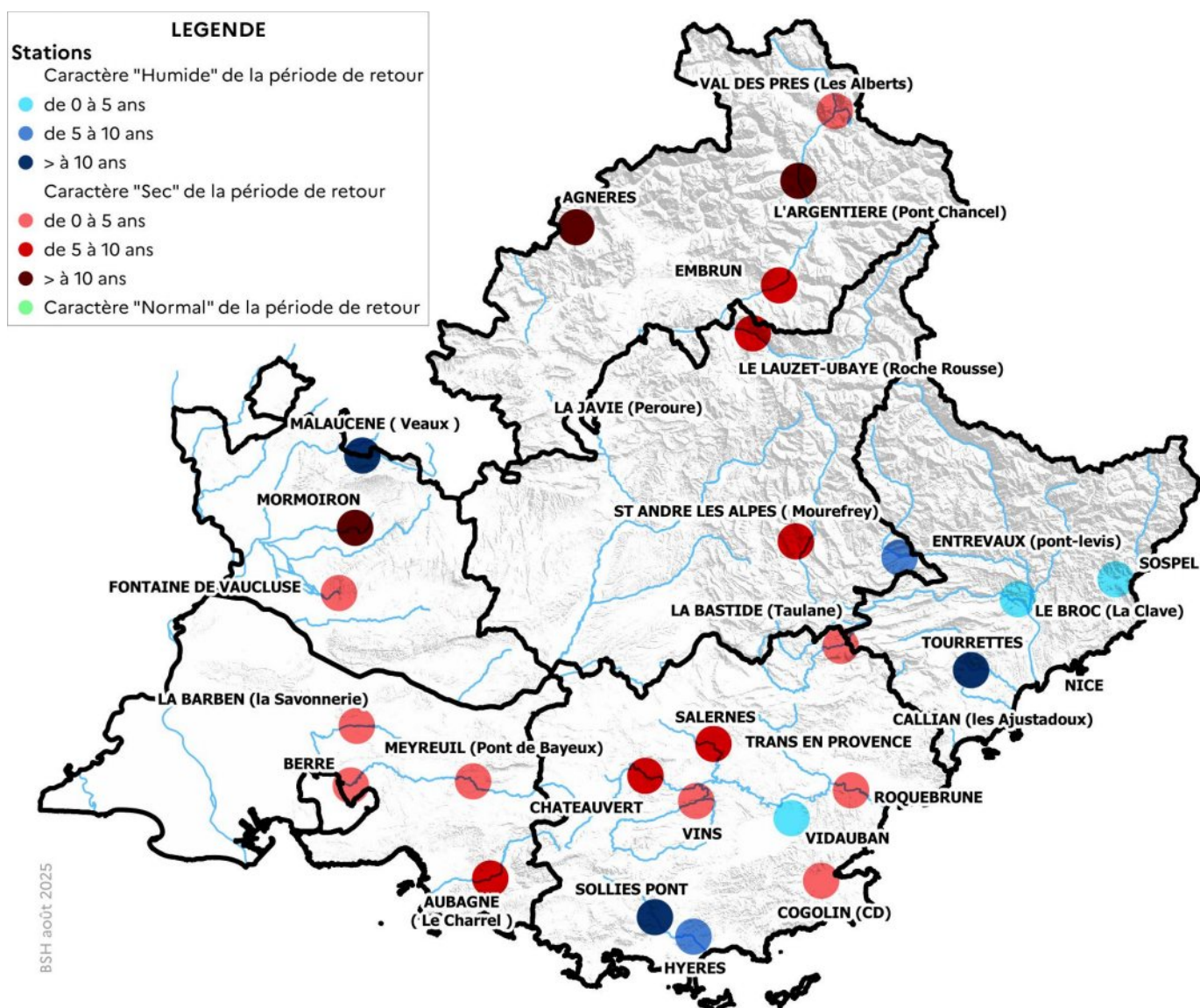
À contrario, certaines stations comme Nice sur le Var (06), Tourrettes sur le loup (06), Sospel sur la Bévère (06), ou L'Argentière sur la Durance (05) enregistrent des plus basses eaux « humides » à la fin de l'été avec des valeurs d'hydraulicité élevées.

On peut noter aussi une situation « normale » avec une période de retour faible (2 ans), sur les stations de Berre sur l'Arc (13), Hyères sur le Gapeau (83), Callian sur la Siagne (83), Entrevaux sur le Var (04) et le Broc sur l'Estéron (06).

Pour le mois de juillet



Pour le mois d'août

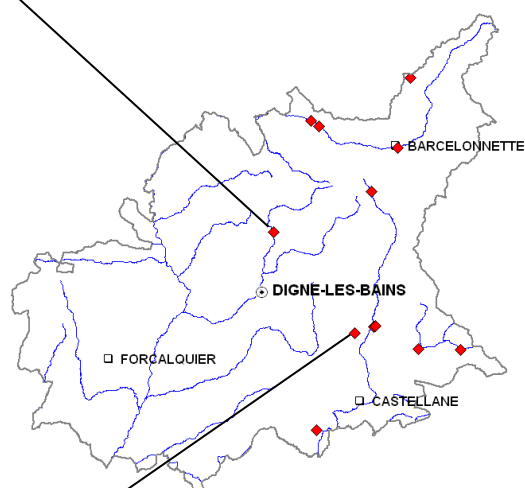
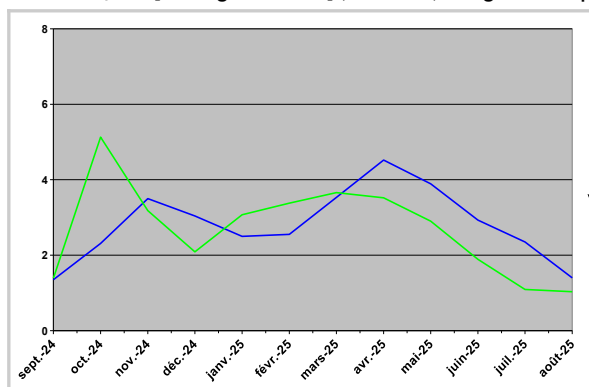


Évolution et comparaison du débit mensuel aux situations médianes selon le régime hydrologique

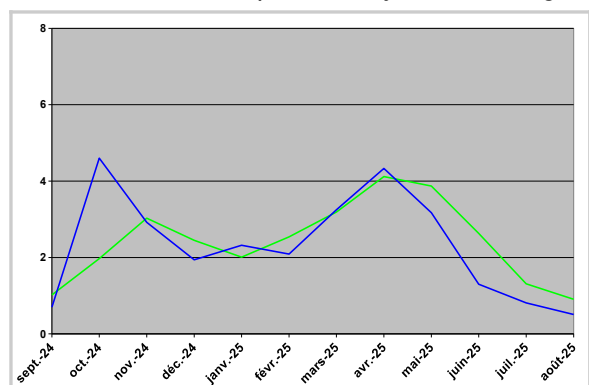
— Débits mensuels de l'année en cours — Débits moyens
(Avec le régime hydrologique de la station)

Département des Alpes-de-Haute-Provence :

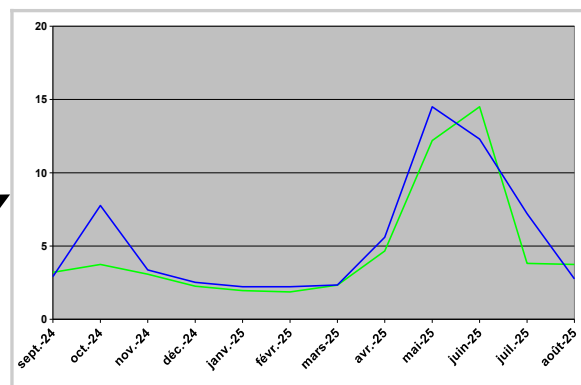
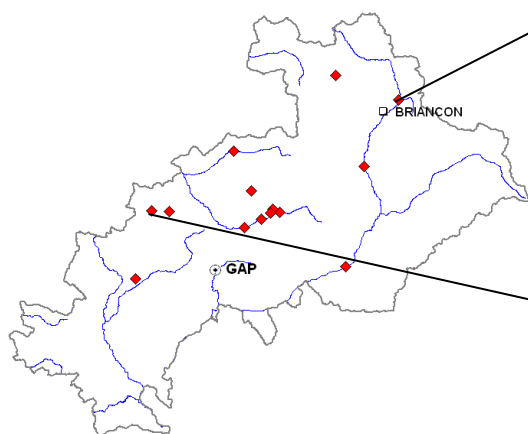
Le Bès à la Javie [Esclangon-Péroure] (X1225010) – Régime Nivo-pluvial



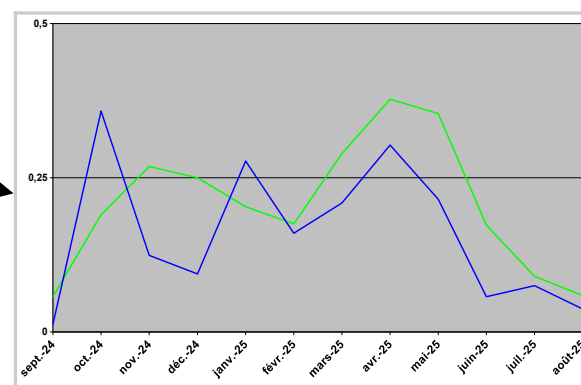
L'Issole à Saint-André-les-Alpes [Mourefrey] (X2114010) - Régime Nivo-pluvial



Département des Hautes-Alpes :



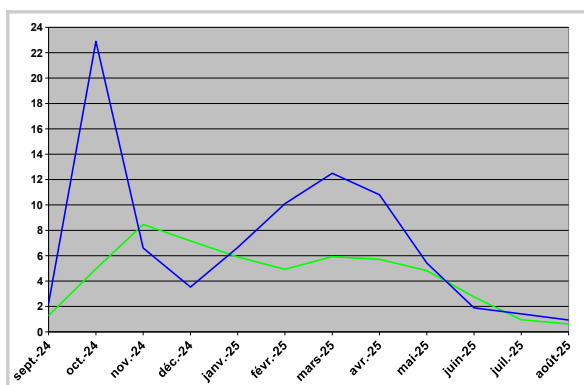
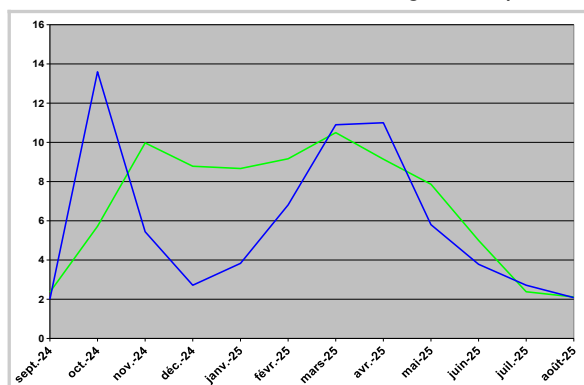
La Durance à Val-des-Prés [Les Alberts] (X0010010) - Régime Nival



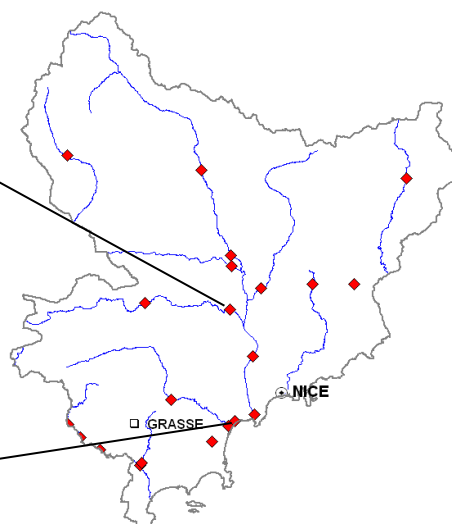
La Ribière à Agnières-en-Dévoluy (W2216410) - Régime Nivo-Pluvial

Département des Alpes-Maritimes :

L'Estéron au Broc [La Clave] (Y6434010) - Régime Nivo-pluvial

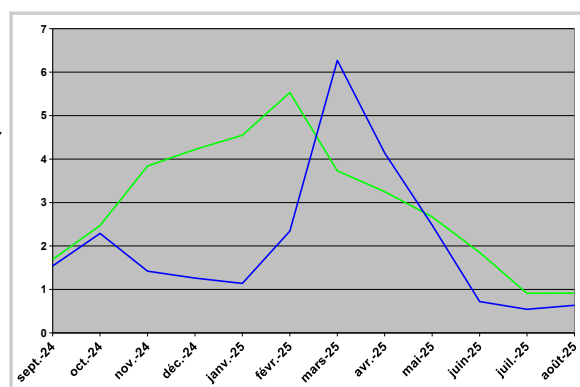


Le Loup à Villeneuve-Loubet [Moulin du Loup] (Y5615030) - Régime Pluvial

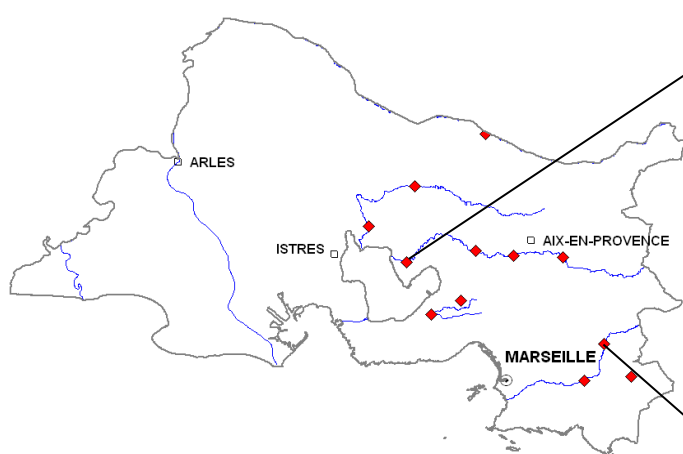
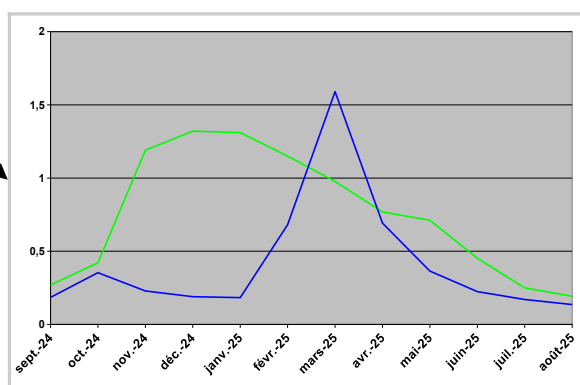


Département des Bouches-du-Rhône :

L'Arc à Berre st Estève (Y4122020) - Régime Pluvial-méditerranéen

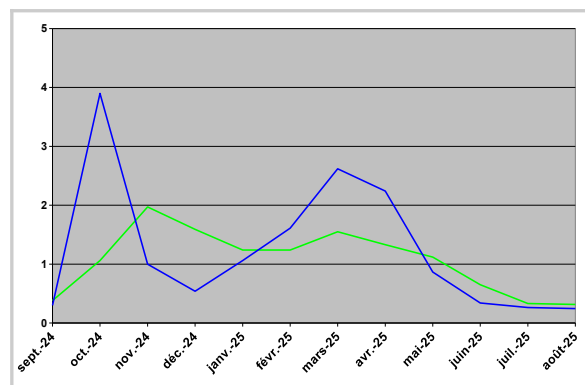


L'Huveaune à Roquevaire [2] (Y4414030) - Régime Pluvial-méditerranéen

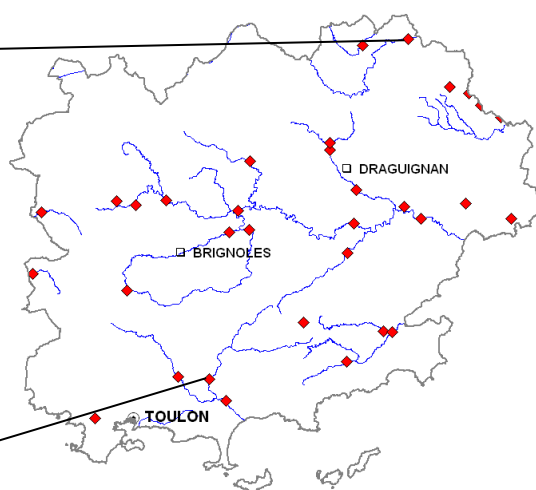
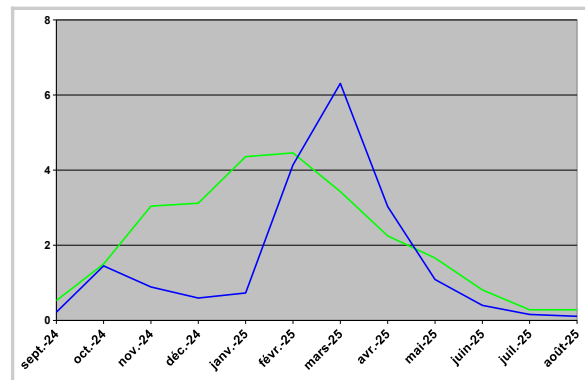


Département du Var :

L'Artuby à la Bastide [Taulane] (X2414030) - Régime Pluvial

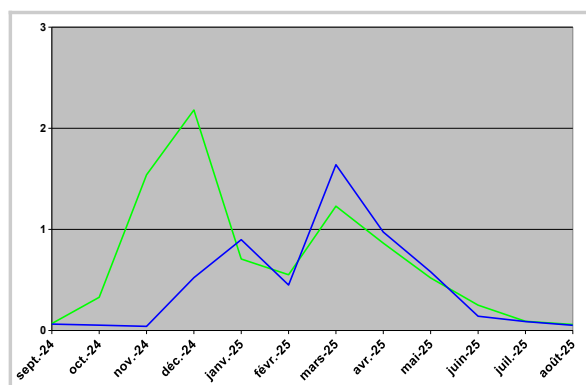
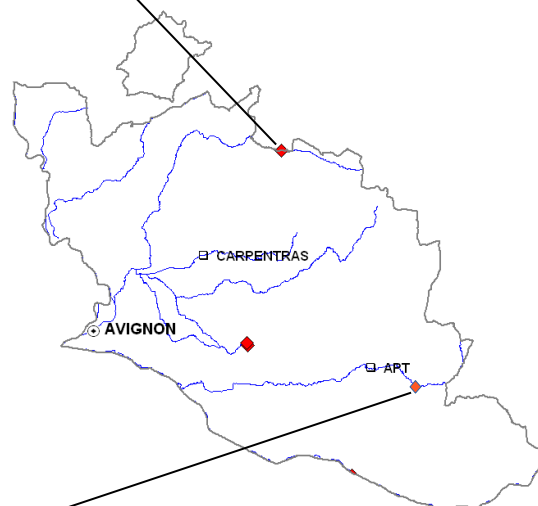
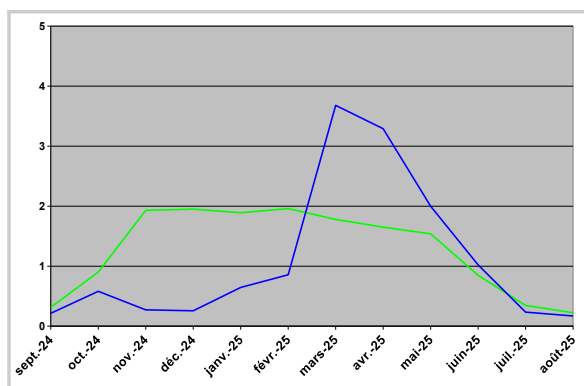


Le Réal Martin à la Crau [Decapris] (Y4615020) - Régime Pluvial-méditerranéen



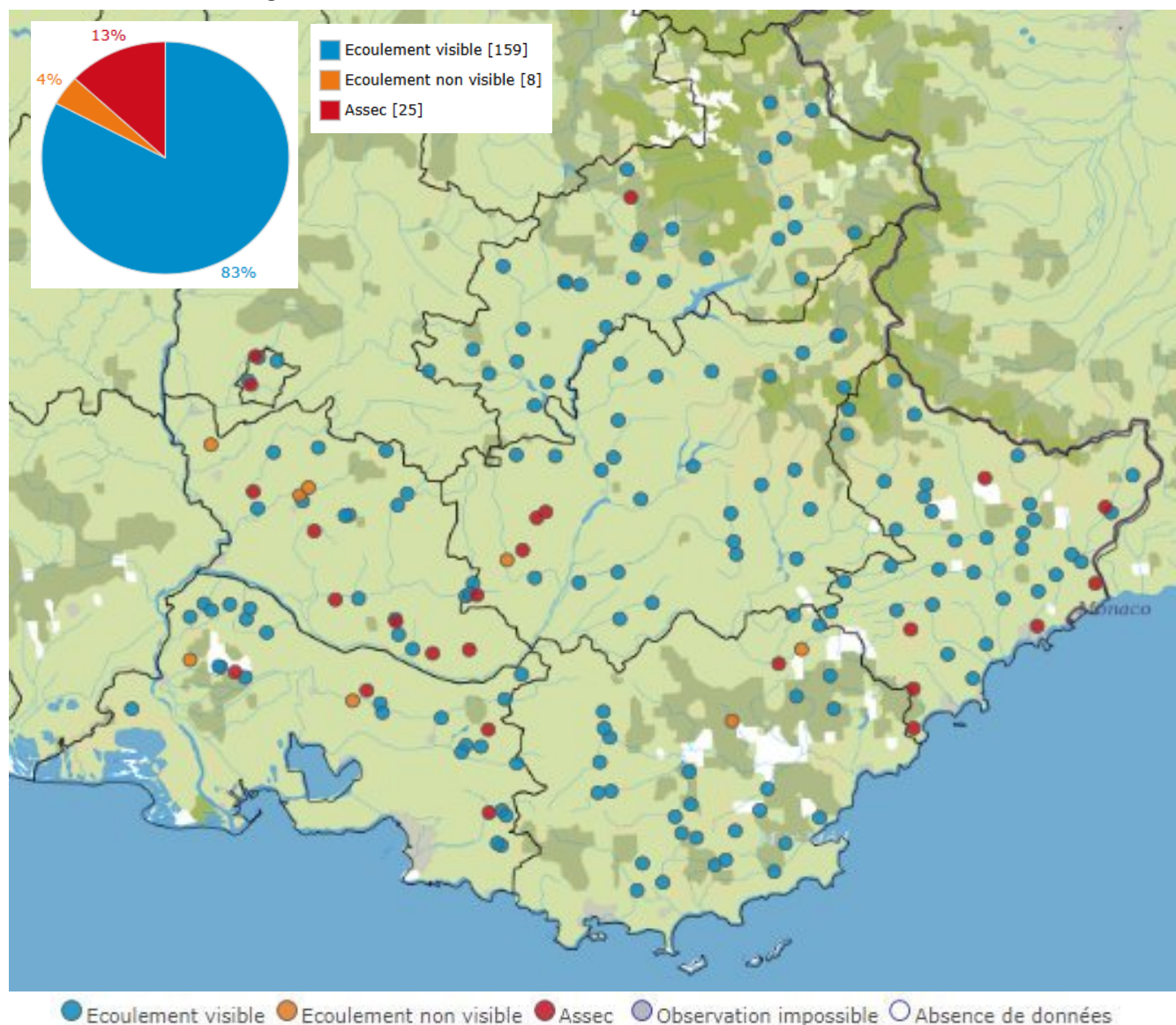
Département du Vaucluse :

Le Toulourenc à Malaucène [Veaux] (V6035010) - Régime Pluvial-méditerranéen



Le Coulon à Saint-Martin de Castillon (X3434012) - Régime Pluvial

IV – Bilan des observations du réseau ONDE (campagne usuelle) pour le mois de juillet 2025



Source : Office Français de la Biodiversité (OFB)

En complément des données produites sur l'hydrologie des cours d'eau (mesures de débits instantanés), le réseau ONDE (Observatoire National Des Étiages) permet d'appréhender la sévérité des étiages estivaux sur l'ensemble du territoire national, à la fin de chaque mois de mai à octobre, grâce à l'observation des modalités d'écoulement des cours d'eau (écoulement visible/non visible, assec) sur une trentaine de stations de suivi dans chaque département.

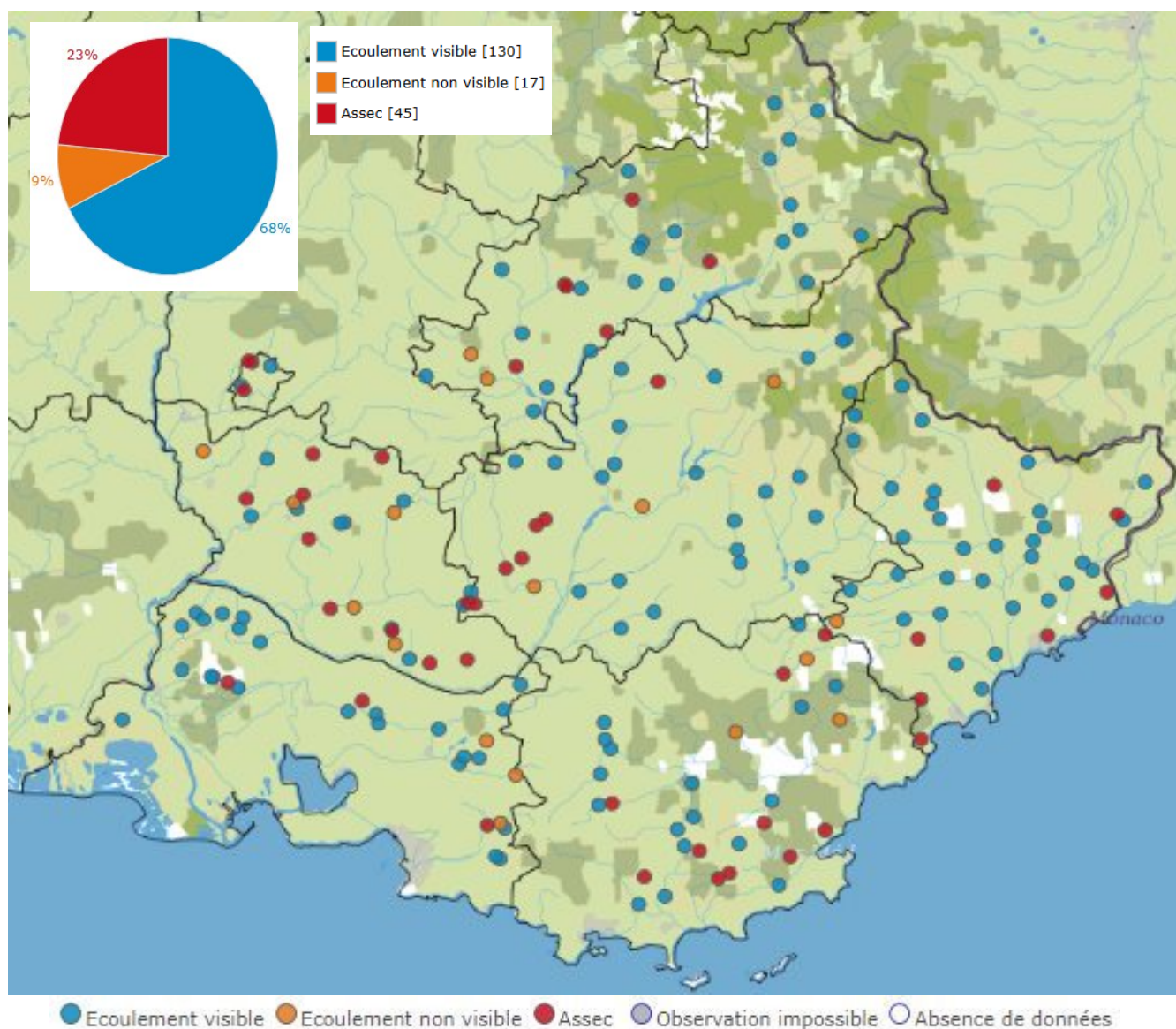
Le protocole de suivi standardisé offre la possibilité, à partir des observations réalisées sur chaque station, de calculer un indice départemental s'échelonnant de 1 (mauvais écoulement) à 10 (bon écoulement), et ainsi de suivre au cours de la saison estivale l'évolution globale des écoulements.

Cet observatoire porté par l'Office Français de la Biodiversité répond à un double objectif: disposer de connaissances stables sur les étiages estivaux et aider à la gestion des situations de sécheresse.

Pour plus d'informations sur le protocole et les résultats des suivis : <https://onde.eaufrance.fr/>

La carte ci-dessus présente les résultats du suivi (modalité d'écoulement sur chaque station) pour la campagne du mois de juillet 2025 en Provence-Alpes-Côte d'Azur

pour le mois d'août 2025



Source : Office Français de la Biodiversité (OFB)

En complément des données produites sur l'hydrologie des cours d'eau (mesures de débits instantanés), le réseau ONDE (Observatoire National Des Étiages) permet d'appréhender la sévérité des étiages estivaux sur l'ensemble du territoire national, à la fin de chaque mois de mai à octobre, grâce à l'observation des modalités d'écoulement des cours d'eau (écoulement visible/non visible, assec) sur une trentaine de stations de suivi dans chaque département.

Le protocole de suivi standardisé offre la possibilité, à partir des observations réalisées sur chaque station, de calculer un indice départemental s'échelonnant de 1 (mauvais écoulement) à 10 (bon écoulement), et ainsi de suivre au cours de la saison estivale l'évolution globale des écoulements.

Cet observatoire porté par l'Office Français de la Biodiversité répond à un double objectif: disposer de connaissances stables sur les étiages estivaux et aider à la gestion des situations de sécheresse.

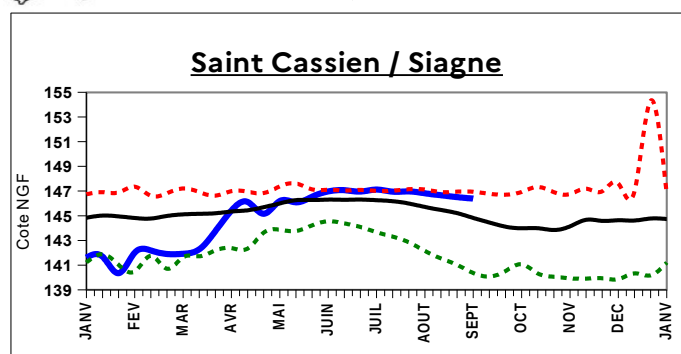
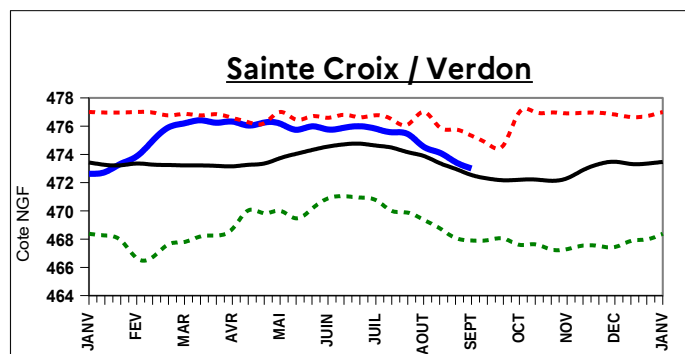
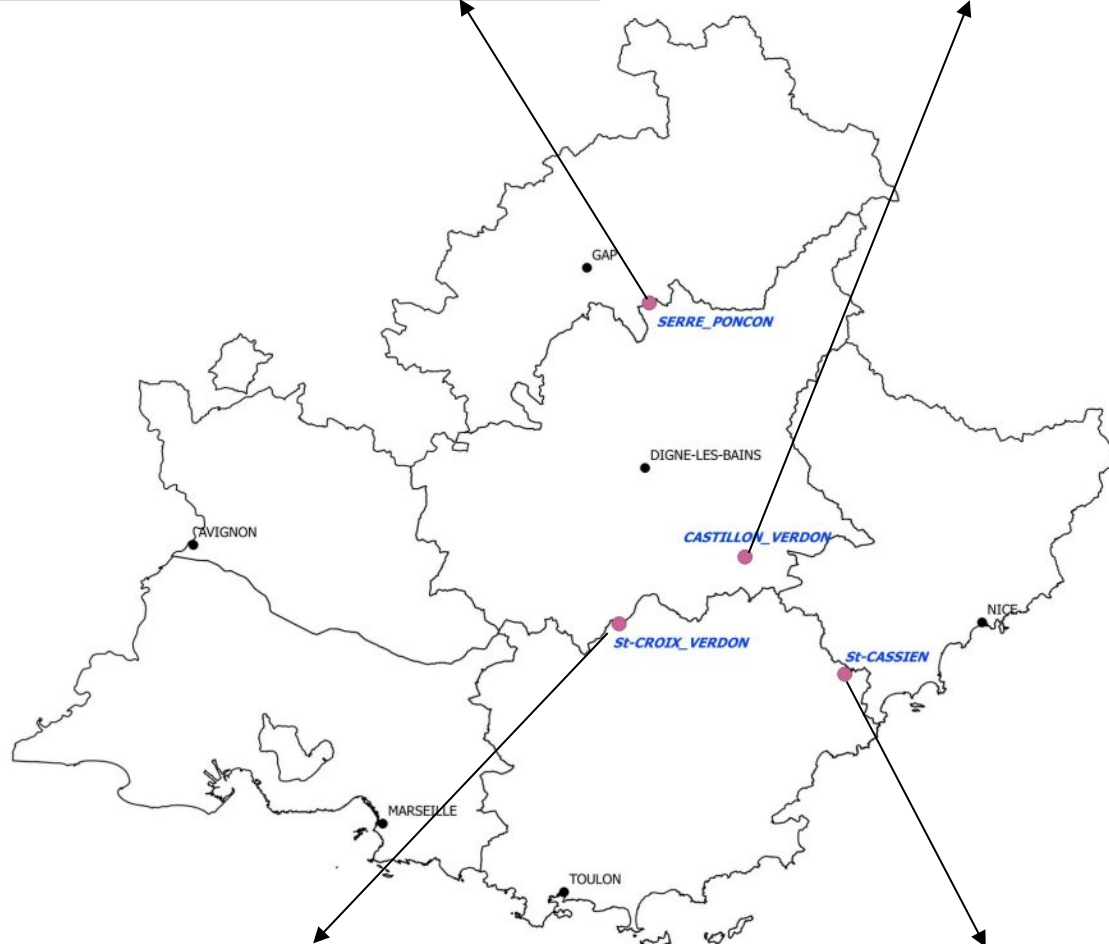
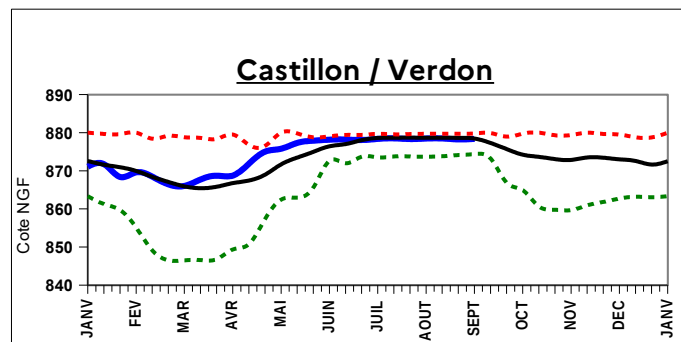
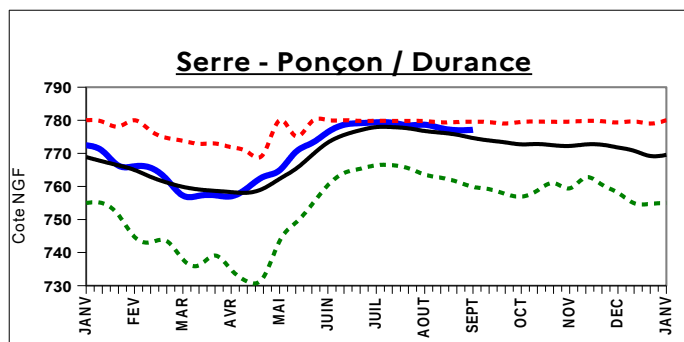
Pour plus d'informations sur le protocole et les résultats des suivis : <https://onde.eaufrance.fr/>

La carte ci-dessus présente les résultats du suivi (modalité d'écoulement sur chaque station) pour la campagne du mois d'août 2025 en Provence-Alpes-Côte d'Azur

V – Retenues artificielles (source : EDF)

Cote NGF des retenues pour l'année 2025

— VALEUR 2025 — MOYENNE 1987/2024 - - - MINI 1987/2024 - - - MAXI 1987/2024



VI– Glossaire

- ◆ **Biennale, Quinquennale, Décennale :** en terme statistique, une valeur biennale (ou quinquennale, décennale) a, chaque année, une probabilité de 1/2 (respectivement 1/5, 1/10) d’être dépassée.

Par extension, on emploie le terme de “quinquennale sec” lorsqu’une valeur à la probabilité d’1/5 d’être dépassée vers le bas, et de “quinquennale humide” lorsqu’une valeur à la probabilité d’1/5 d’être dépassée vers le haut.

- ◆ **Débit :** quantité d’eau écoulee par unité de temps. Les débits “journaliers” ou “mensuels” sont les moyennes des débits observés respectivement pendant un jour ou un mois. Les débits peuvent être exprimés en l/s ou m³/s, suivant leur importance.
- ◆ **Étiage :** Période de plus basses eaux des cours d’eau* et des nappes souterraines (généralement l’été pour les régimes pluviaux).
- ◆ **Évapotranspiration :** résulte d’une part de l’eau transpirée par la plante, d’autre part de l’évaporation directe à partir du sol.
- ◆ **Hydraulicité :** rapport du débit moyen du mois en cours sur la moyenne des débits de ce mois sur plusieurs années. Une hydraulicité inférieure à 1 indique que le débit moyen du mois écoulé a été inférieur à la moyenne interannuelle des débits de ce mois.
- ◆ **Hydrologie :** science ayant pour objet l’étude des propriétés physiques, chimiques et biologiques des eaux.
- ◆ **Hydrométrie :** mesure des débits des cours d’eau.
- ◆ **Module :** désigne le débit moyen interannuel en un point d’un cours d’eau.
- ◆ **Niveau piézométrique :** niveau d’eau rencontré dans les forages, rattaché à une cote d’altitude, à une date donnée. Ces niveaux sont mesurés dans des forages de petit diamètre (piézomètre) qui permettent le passage d’une sonde de mesure de niveau.
- ◆ **Période de retour :** période pendant laquelle un évènement (pluvieux, hydrologique...) ne risque de se produire statistiquement qu’une seule fois. Par exemple, une crue de période de retour 10 ans ne risque d’être dépassée qu’avec la probabilité de 1/10.
- ◆ **Pluie efficace (ou bilan hydrique potentiel) :** différence entre les cumuls de précipitations et l’évapotranspiration potentielle (ETP). Elle peut donc être négative (cas de faible pluviométrie et de fortes températures), on parle alors de déficit hydrique.
- ◆ **QMNA5 :** débit moyen mensuel ayant la probabilité 1/5 de ne pas être dépassé. Le QMNA5 permet de caractériser le débit d’étiage d’un cours d’eau.
- ◆ **VCN3 :** débit moyen journalier le plus bas enregistré pendant 3 jours consécutifs sur le mois.

VII - Pour en savoir plus

◆ **Hydroportail** : <http://www.hydro.eaufrance.fr>

Portail national de données de hauteur d'eau et débit en provenance d'environ 5000 stations de mesure implantées sur les cours d'eau français.

◆ **Portail Hydoréel** : <http://www.rdbrmc.com/hydroreel2>

Le site Hydoreel est fermé depuis le 30/06/2024. Vous pouvez retrouver les données aux stations sur [l'Hydroportail](http://www.hydro.eaufrance.fr).

Les données temps réel de nombreuses stations sont aussi accessibles sur le site [Vigicrues](http://www.vigicrues.gouv.fr)

◆ **Eaufrance** : <http://www.eaufrance.fr/>

Point d'accès unique à toutes les informations et données publiques relatives à l'eau et aux milieux aquatiques

◆ **Observatoire national des étiages ONDE** : <https://onde.eaufrance.fr/>

Le site Onde présente les données de l'observatoire national des étiages. Ces données sont les observations visuelles réalisées par les agents départementaux de l'OFB pendant la période estivale sur l'écoulement des cours d'eau.

◆ **Vigicrues** : <http://www.vigicrues.gouv.fr>

Niveau de vigilance crues en cours sur les tronçons hydrographiques

◆ **Données hydrobiologiques en PACA** : <http://hydrobiologie-paca.fr>

Ce portail a pour objectif de mettre à disposition les données hydrobiologiques produites par la DREAL PACA et l'AERMC pour les 3 compartiments invertébrés, diatomées et macrophytes.

Les cartes de qualité des eaux par paramètres (invertébrés, diatomées, macrophytes) sont publiées sur ce site. Il vous offre une vue régionale des réseaux RCS-RCO et de référence, de la qualité des cours d'eau au fil des ans, et des paramètres. Les résultats sont présentés bruts et valorisés sous forme de cartes, de tableaux de synthèse et de graphiques.

◆ **Portail ADES** : <http://www.ades.eaufrance.fr/>

Portail National d'Accès aux Données sur les Eaux Souterraines, où sont regroupées les données quantitatives et qualitatives relatives aux Eaux Souterraines.

Ses objectifs sont les suivants :

- de constituer un outil de collecte et de conservation des données sur les eaux souterraines,
- d'être mobilisable par un large ensemble de partenaires,
- de permettre les traitements nécessaires à l'action de chacun des partenaires,
- d'être le guichet d'accès aux informations sur les eaux souterraines,
- d'avoir un suivi de l'état patrimonial des ressources pour répondre à la politique des eaux souterraines
- d'adopter au niveau national un principe de transparence et d'accessibilité aux données sur les eaux souterraines.